

L'avenir du Brésil aux mains des évangéliques ?

59% des brésiliens ont accordé leur confiance à Jair Bolsonaro en lui permettant d'accéder à la présidence de leur pays. A l'évidence, ce candidat d'extrême droite a été en partie porté par les églises évangéliques qui représentent aujourd'hui 29% de la population. 72,5% d'entre leurs membres auraient voté pour lui.

La presse internationale s'interroge sur cette déferlante évangélique et sa forte influence sur les fidèles. Autre observateur, Lamia Oualalou, auteure de Jésus t'aime ! La déferlante évangélique¹ a tenté d'expliquer comment ces différentes églises ont pu gagner la confiance des Brésiliens au point d'avoir permis à un candidat d'extrême droite d'accéder au pouvoir.

Les évangéliques à la conquête du Brésil

Pays rural, le Brésil est devenu en près de quarante ans un pays citadin entraînant une transformation sociale et sociologique. L'État et l'Église catholique (alors majoritaire dans le paysage religieux), peinant à s'adapter à cette métamorphose, ont progressivement quitté les quartiers populaires : d'un côté l'Etat disparaissait en même temps que l'économie produisait plus de précarité, de l'autre, l'Église catholique désertait les zones pauvres suite à une décision politique du pape Jean-Paul II opposé au bloc communiste et défavorable à la théologie de la libération.

La nature ayant horreur du vide, les évangéliques ont peu à peu conquis les territoires laissés vacants. Leurs églises se sont multipliées car tout le monde peut devenir pasteur du jour au lendemain. Les femmes ont été leurs premières cibles, entraînant avec elles leurs familles pour lesquelles l'église était bien souvent le seul lieu de socialisation.

Ils se sont méticuleusement immiscés dans la vie des brésiliens, secteur par secteur : milieux sportifs, showbiz, pouvoir judiciaire, politique (avec 90 députés), aide sociale ou encore dans les prisons. A Rio de Janeiro, sur les 100

1 Lamia Oualalou, *Jésus t'aime ! La déferlante évangélique*, Cerf, février 2018

représentations religieuses présentes dans les prisons, 92 sont évangéliques.

De la théologie de la libération à la théologie de la prospérité

Les pasteurs évangéliques et leurs communautés se sont donc progressivement substitués à l'État et à l'Église avec l'impact culturel et politique que cela implique. Mais ces services ont un prix : les fidèles doivent verser une forme d'impôt, la dîme, correspondant à 10% de leurs revenus.

Ces exigences financières sont justifiées par la théologie de la prospérité qui donne accès à tout (santé, bonne vie matérielle) à la condition que les adeptes changent leur relation à Dieu : pour que Dieu vous donne, il faut intégrer la communauté, prier et payer !

Cette théologie a, bien entendu, profité davantage aux pasteurs qu'à leurs fidèles. Selon Lamia Oualalou, il faudrait « déconstruire l'image des pasteurs et montrer que la plupart d'entre eux sont des gangsters qui disposent des principales fortunes du pays. (...) Ce qu'il faut faire, c'est reparler avec tous ces gens, non pas de la Bible comme ils essaient de le faire, mais de ce qui compte le plus dans la vie : une éducation minimale, l'accès à la santé, (...) avoir un salaire minimum. C'est la seule façon de regagner une part du vote évangélique. »

Dans ce pays, où le catholicisme prédominait il n'y a pas si longtemps, les évangéliques n'ont aucune opinion sur le pape François car la plupart ne le connaissent pas, ne savent pas qui il est. Et, en réaction, l'Église catholique n'a rien trouvé de mieux que d'imiter les Eglises évangéliques. Les prêches des prêtres catholiques ressemblent aujourd'hui étrangement à ceux des pasteurs évangéliques.

L'influence des évangéliques dans la politique

Les évangéliques ont finalement acquis du pouvoir grâce à l'État qui, ne parvenant plus à atteindre des zones de non-droit, a laissé le champ libre aux églises qui le peuvent encore mais qui véhiculent des discours politiques anxigènes : la crise et la récession seraient dues à une intervention de Satan, le Parti des Travailleurs c'est Satan.

Progressivement, les évangéliques sont parvenus à pousser le curseur politique vers la droite. Et pourtant, c'est toute la classe politique brésilienne qui aujourd'hui leur fait de l'œil. En 2010, la présidente Dilma Rousseff (Parti des travailleurs) leur adressait une lettre de crainte de perdre leur vote : alors qu'elle s'était clairement prononcée en faveur de la liberté de choix pour les femmes, elle s'est engagée à ne pas légiférer sur l'IVG (Interruption volontaire de grossesse). Pour autant, la gauche brésilienne représentée majoritairement par le Parti des travailleurs n'a pas réussi à établir le dialogue avec les évangéliques. Elle a sous-estimé l'influence de la théologie de la prospérité, n'y voyant qu'une adaptation du néolibéralisme. Les années Lula lui ont même donné davantage de légitimité à travers un discours qui a conquis tout le pays : l'évangélisation est aussi une forme d'ascension sociale pour les fidèles qui n'ont plus accès ni au travail, ni à la politique, ni au syndicalisme.

Influence des Églises évangéliques et ascension de l'extrême droite

« Forgé dans les souterrains du système politique brésilien, le courant néofasciste incorpore une forte composante religieuse, de nature évangélique, influente parmi les pauvres et les moins scolarisés. »²

Jair Bolsonaro, le candidat d'extrême droite qui vient de remporter les élections présidentielles, avait commencé sa campagne en lançant un message très fort aux évangéliques : ce catholique n'a pas hésité à se convertir pour gagner leur confiance. Il a logiquement reçu le soutien de nombreux groupes pentecôtistes conservateurs comme l'Assemblée de Dieu ou l'Église universelle du royaume de Dieu (Eurd). Tous s'entendent sur ses positions pro-vie, pro-armement de la population, anti mariage gay ou anti laïcité. La Bancada Evangélica (front parlementaire évangélique) a réussi à supprimer des programmes scolaires toute mention à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle. Elle vise aujourd'hui l'interdiction de l'avortement et la promotion des « thérapies de guérison » de l'homosexualité.

Adhérent à l'évangile de la prospérité selon lequel la pauvreté est la conséquence de ses péchés - les pauvres sont méprisables et ne méritent pas d'être aidés-, ces communautés fondamentalistes se sont accommodées des positions antisociales du candidat d'extrême droite.

² Breno Altman, El Pais, 24.10.2018, p. 13

Ces mouvements présentent Bolsonaro comme celui qui sauvera le Brésil de la perte. Les adeptes suivent fidèlement les consignes de vote de leurs pasteurs car toutes ces communautés ont une grande capacité de mobilisation dont profitent les candidats. Durant la campagne, les pasteurs d'Eurd ont récité une prière de haine pour le Parti des travailleurs (PT) de Fernando Haddad montré comme un ennemi de la famille et des valeurs chrétiennes : « Si tu votes à gauche, tu fais le mal, tu commets un péché. Tout évangélique qui a pour livre de chevet la Bible ne vote pas pour la gauche » ont pu lire certains fidèles sur leur application WhatsApp.

Les Évangéliques ont une stratégie de pénétration des sphères du pouvoir et de la société grâce à un marketing bien ciblé. Eurd possède la deuxième chaîne télévisée du pays et plusieurs radios. Sa force de persuasion est impressionnante car les fidèles n'écoutent que les médias évangéliques. Ils sont également de plus en plus présents sur les réseaux sociaux (WhatsApp plus particulièrement).

Ces mêmes médias évangéliques ont détourné les images des manifestations³ contre Jair Bolsonaro en montrant des femmes nues dans des positions sexualisées alors que cela n'a jamais eu lieu. Le lendemain de leur diffusion, la majorité des pasteurs évangéliques s'est prononcée en faveur de Jair Bolsonaro qui a fait un bond dans les sondages.

Le soutien d'Eurd⁴, puissante secte évangélique

L'Eurd a été créée en 1977 par les pasteurs Edir Macedo et Romildo Ribeiro Soares. En quelques décennies, elle est devenue une méga entreprise. A travers le monde, les 7.000 temples de ce mouvement accueilleraient 8 millions d'adeptes issus des couches sociales les plus modestes et vulnérables. Le neveu de son fondateur est l'actuel maire de Rio.

Au Brésil, Eurd « transforme la foi des autres en argent » et, depuis les années 1990, cherche par tous les moyens à démontrer sa puissance : temples gigantesques, chaîne de télévision (TV Record). Cet empire a permis à Edir Macedo de se situer parmi les plus grandes fortunes du monde.

Malgré ses apparences, Eurd n'est pas « une église pentecôtiste au sens

³ Mobilisation des femmes le 29 septembre 2018.

⁴ En France, le groupe s'est rebaptisé en Centre d'Accueil Universel.

traditionnel du terme, mais une union syncrétiste d'éléments pentecôtistes, catholiques et afro-brésiliens, mêlés à du marketing » comme l'a expliqué Miguel Pastorino, professeur de l'Université catholique d'Uruguay et membre fondateur du Réseau ibéro-américain pour l'étude des sectes (RIES).

Le mouvement de Macedo a toujours recherché des alliances politiques stratégiques, non pour des raisons idéologiques, mais pour défendre ses intérêts. En 2002, il avait apporté son soutien à Lula. A l'époque, Edir Macedo accusé de charlatanisme et de blanchiment d'argent de la dîme, ne sera plus inquiété par la justice.

Eurd est parvenu à obtenir un pouvoir politique conséquent depuis la constitution, en 2016, de son propre parti, le Parti républicain brésilien (PRB), qui a permis à Marcelo Crivella, neveu de Macedo, d'être élu maire de Rio de Janeiro. Son candidat aux élections présidentielles a été éliminé au premier tour après avoir obtenu la 4^e place. Anticipant cette défaite, Macedo a mobilisé tous ses moyens pour appuyer la campagne de Jair Bolsonaro.

Dans un article publié le 13 octobre 2018, le site The Intercept Brazil rapporte comment les journalistes ont été harcelés pour produire des informations favorables à Bolsonaro et pour décrédibiliser Fernando Haddad, son adversaire. Par crainte des représailles, certains ont dû écrire anonymement.

L'arrivée de Bolsonaro à la présidence du Brésil pourrait permettre à Edir Macedo et à Eurd de conquérir davantage de pouvoir... pourquoi pas en intégrant le Palais de Planalto.⁵

(Sources : RIES, 15.10.2018 & Libération, 22.10.2018 & A l'Encontre, 25.10.2018)

Lire sur le site de l'Unadfi, Evangéliques et dérives sectaires : <https://www.unadfi.org/wp-content/uploads/2018/03/Evangeliques-et-derives-sectaires.pdf>



5 Résidence d'État du président de la République brésilien.